

### *Les crédits*

Le député pourrait-il nous dire si, dans sa région, il existe ou non des possibilités de créer des emplois permanents dans le secteur du transport et du tourisme?

**M. Comuzzi:** Des projets de développement sont en cours de réalisation dans le nord, mais il en faudrait d'autres.

Il est vrai qu'au nord du lac Supérieur, de Duluth, au Minnesota, à Rosspport, la rive est magnifique. Elle passe par Red Rock et le port de Nipigon, deux endroits qui devraient être exploités à des fins touristiques. C'est la plus belle partie de la région des Grands Lacs, et nous devrions l'exploiter.

**Mme Barbara Sparrow (secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social):** Monsieur le Président, c'est avec grand plaisir que je prends part au débat sur la motion proposée par le député de Scarborough—Rouge River.

Je dois pour commencer rappeler quelques faits qui paraissent évidents à ceux d'entre nous qui participent à ce débat aujourd'hui, mais dont tout le monde n'est pas nécessairement conscient. La population de l'Ontario représente près des deux cinquièmes de la population canadienne. On peut donc dire qu'environ 40 p. 100 des Canadiens vivent en Ontario.

Selon notre manière d'évaluer la prospérité, l'Ontario est depuis longtemps considérée comme une province riche. Elle n'est pas jugée admissible aux paiements de péréquation en raison de son revenu moyen. La formule appliquée en ce moment pour calculer les paiements de péréquation a fait l'objet d'une entente en 1977. Cette formule tient compte des 32 sources de recettes auxquelles les provinces peuvent puiser. Tout cela pris en considération, l'Ontario, la Colombie-Britannique et l'Alberta sont considérées comme des provinces riches.

Le gros de l'activité industrielle et commerciale est concentrée en Ontario, probablement. Depuis longtemps, cette province est le moteur de la croissance économique. Nous ne devrions pas engager de débat là-dessus, car, lorsque l'économie ontarienne tourne bien, lorsque l'Ontario produit des recettes et se débrouille très bien, le reste du Canada en profite. Nous devons tenir compte des proportions.

Je sais bien que la province éprouve des difficultés en ce moment, mais je tiens à signaler que les mêmes problèmes se manifestent dans d'autres régions du Canada aussi bien. D'un océan à l'autre, il y a des provinces et

des localités qui sont aux prises avec un grave problème de chômage.

Ce que je tiens à dire, c'est que le problème à l'étude aujourd'hui se manifeste dans l'ensemble du pays. Il est plus visible en Ontario parce que la population y est plus nombreuse.

Deuxièmement, les Canadiens doivent payer leur écot. Nous ne sommes pas à l'abri des tendances mondiales, je crois que la Chambre en est consciente. Certains ne voient aucun lien entre notre conjoncture propre et ce qui se passe ailleurs dans le monde. Nous faisons les autruches. Nous faisons comme si nous étions à part, et cela ne fait rien pour améliorer la situation.

Ce que nous devons faire, au Canada, c'est livrer concurrence, prospérer et coudoyer les autres pays sur les marchés mondiaux. Il est très important que nous regardions ce qui se passe non seulement chez nos voisins du sud, mais également en France, en Angleterre, en Europe, en Allemagne, au Japon, partout dans le monde, pour constater que bien des gens souffrent du chômage de même que des bouleversements commerciaux attribuables à la mondialisation des échanges.

Permettez-moi de faire un commentaire sur la mondialisation. Un de mes collègues d'en face disait que les Canadiens devraient contrôler la mondialisation. Nous ne contrôlons pas la mondialisation, pas du tout. Nous en faisons partie. Nous collaborons avec le GATT, nous respectons l'Accord de libre-échange que nous avons conclu avec les Américains, nos principaux partenaires commerciaux. Nous devrions nous réjouir d'avoir une entente de libre-échange qui nous permet de collaborer avec les Américains, au lieu d'être à couteaux tirés avec eux. Nous collaborons avec les 120 États membres du GATT. Nous collaborons avec tous nos partenaires commerciaux afin de régler certaines situations difficiles. Nous ne vivons pas dans un monde isolé, mais dans une communauté plus vaste, une communauté internationale.

L'Ontario est le centre commercial et industriel de notre pays. Certains croient que le niveau de vie, l'économie solide et la croissance dont elle a profité au cours des années 80 devraient se perpétuer à tout jamais. J'aimerais bien qu'il en soit ainsi, c'est ce que nous souhaitons tous. Cependant, il arrive que les divers secteurs d'activité ainsi que l'économie d'un pays connaissent des hauts et des bas. C'est inévitable. Il faut alors